



Prieuré Saint Louis-Marie Grignon de Montfort



BULLETIN DES CHAPELLES DE :

ANGERS ∞ CHEMILLÉ ∞ SAUMUR ∞ THOUARS ∞ LE MANS - ALENCON - AVRILLÉ (Moniales)

L E T T R E S
P A R V I S

SEIGNEUR, DONNEZ-NOUS DE SAINTS PRÊTRES

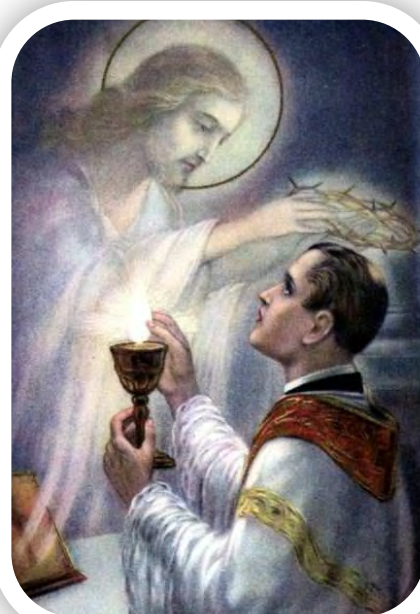
Chers fidèles,

Les prêtres du Prieuré de Gastines ont une double raison de faire leur retraite annuelle: la première est celle qu'ils donnent eux-mêmes aux retraitants, en les exhortant à revenir faire une retraite si possible tous les ans. La nécessité de se sanctifier, à cause de tous les dangers actuels et de la crise de l'Eglise, est plus grande encore qu'autrefois: le Pape Saint Pie X, dans sa première encyclique, s'effrayait déjà « à considérer les conditions funestes de l'humanité à l'heure présente. Peut-on ignorer la maladie si profonde et si grave qui traverse(...)plus que par le passé la société humaine.(...)Cette maladie, (...)c'est, à l'égard de Dieu, l'abandon et l'apostasie... ». Le prêtre a encore plus le devoir, dans ces conditions, de donner l'exemple de ce qu'il prêche.

Le but d'une telle retraite? C'est encore St Pie X qui le donne, dans ce même document: le remède à cette maladie c'est de « tout restaurer dans le Christ », et

avant tout, de « former le Christ dans ceux qui, par le devoir de leur vocation, sont destinés à le former dans les autres », c'est à dire, les prêtres.

Car, comme son Saint Patron, le fondateur de notre Fraternité Sacerdotale, Monseigneur LEFEBVRE, s'est refusé à préconiser une solution nouvelle, qui serait spécifiquement conçue face à un mal nouveau. Dans un document autrefois communiqué aux évêques de France, la Fraternité Saint Pie X leur faisait remarquer que ses statuts ne comportent « aucune référence à une crise doctrinale ou liturgique, et ne contiennent pas de critique des erreurs contemporaines ou des pratiques déviantes. Chaque ligne des statuts est orientée vers la sanctification des membres et, en conséquence, vers le rayonnement de leur apostolat ».



D'où la deuxième raison, plus profonde et seulement renforcée par la première, pour que les prêtres du Prieuré fasse leur retraite annuelle: la raison qu'ils ont de

Septembre
2015
N°78

OFFRANDE
LIBRE

Gastines - 49380 - Faye d'Anjou - Tel : 02 41 74 12 78 - prieuredegastines@orange.fr

se sanctifier n'est pas seulement dans les nécessités présentes, mais dans le sacerdoce même qu'ils ont reçu, et qu'ils ont la responsabilité d'assumer.

Le sacerdoce exercé par les prêtres de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X n'est autre que le sacerdoce de Notre-Seigneur Jésus-Christ, tel que l'Eglise l'a toujours transmis par le sacrement de l'Ordre, et qui se caractérise par l'exercice du ministère pour lequel ils ont reçu ces saints pouvoirs, en vertu desquels ils prient pour eux-mêmes et pour les fidèles, prêchent et enseignent, et donnent dignement et saintement les sacrements, avant toute autre activité même jugée utile à l'apostolat, de sorte qu'ils méritent cette parole de St Pie X, toujours dans la même lettre: « Nos préférences sont et seront toujours pour ceux qui, sans négliger les sciences ecclésiastiques et profanes, se vouent plus

particulièrement au bien des âmes dans l'exercice des divers ministères qui siéent au prêtre animé de zèle pour l'honneur divin ».

C'est de ce ministère que St Pie X attendait la restauration de tout dans le Christ. C'est l'exercice même de ce ministère tel que l'Eglise l'a toujours voulu, conformément à la mission que lui a donné Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui fonde même sa légitimité dans ces temps de crise.

Je ne vous demanderai donc qu'une chose, Chers fidèles: priez pour nous, pour que nous méritions d'être dignes de cette préférence du Saint Pape Pie X.

**Abbé Jean-Luc Radier,
Prieur**

La légende de l'homme à la cervelle d'or : un odieux plagiat d'Alphonse Daudet

Il était une fois un homme qui avait une cervelle d'or ; oui, lecteur, une cervelle toute en or. Lorsqu'il vint au monde, les médecins pensaient que cet enfant ne vivrait pas, tant sa tête était lourde et son crâne démesuré. Il vécut cependant et grandit au soleil comme un beau plant d'olivier ; seulement sa grosse tête l'entraînait toujours, et c'était pitié de le voir se cogner à tous les meubles en marchant... Il tombait souvent. Un jour, il roula du haut d'un perron et vint donner du front contre un degré de marbre, où son crâne sonna comme un lingot. On le crut mort ; mais, en le relevant, on ne lui trouva qu'une légère blessure, avec deux ou trois gouttelettes d'or caillées dans ses cheveux blonds. C'est ainsi que les parents apprirent que l'enfant avait une cervelle en or.

La chose fut tenue secrète ; le pauvre petit lui-même ne se douta de rien. De temps en temps, il demandait pourquoi on ne le laissait plus courir devant la porte avec les garçonnets de la rue.

- On vous volerait, mon beau trésor ! lui répondait sa mère...

Alors le petit avait grand'peur d'être volé ; il retournait jouer tout seul, sans rien dire, et se trim-



balait lourdement d'une salle à l'autre...

À dix-huit ans seulement, ses parents lui révélèrent le don monstrueux qu'il tenait du destin ; et, comme ils l'avaient élevé et nourri jusque-là, ils lui demandèrent en retour un peu de son or. L'enfant n'hésita pas ; sur l'heure même, — comment ? par quels moyens ? la légende ne l'a pas dit, — il s'arracha du crâne un morceau d'or massif, un morceau gros comme une noix, qu'il jeta fièrement sur les genoux de sa mère... Puis tout ébloui des richesses qu'il portait dans la tête, fou de désirs, ivre de sa puissance, il quitta la maison paternelle et s'en alla par le monde en gaspillant son trésor.

Du train dont il menait sa vie, royalement, et semant l'or sans compter, on aurait dit que sa cervelle était inépuisable... Elle s'épuisait cependant, et à mesure on pouvait voir les yeux s'éteindre, la joue devenir plus creuse. Un jour enfin, au matin d'une débauche folle, le malheureux, resté seul parmi les débris du festin et les lustres qui pâlissaient, s'épouvanta de l'énorme brèche qu'il avait déjà faite à son lingot ; il était temps de s'arrêter.

Dès lors, ce fut une existence nouvelle. L'homme à la cervelle d'or s'en alla vivre, à l'écart, du travail de ses mains, soupçonneux et craintif comme un avare, fuyant les tentations, tâchant d'oublier lui-même ces fatales richesses auxquelles il ne voulait plus toucher.

Mais un jour, l'homme à la cervelle d'or devint amoureux, et cette fois tout fut fini... Il aimait du meilleur de son âme une petite femme blonde, qui l'aimait bien aussi, mais qui préférait encore les pompons, les plumes blanches et les jolis glands mordorés battant le long des bottines.

Entre les mains de cette mignonne créature, - moitié oiseau, moitié poupée, — les piécettes d'or fondaient que c'était un plaisir. Elle avait tous les caprices ; et lui ne savait jamais dire non ; même, de peur de la peiner, il lui cacha jusqu'au bout le triste secret de sa fortune.

- Nous sommes donc bien riches ? disait-elle.

Le pauvre homme répondait tristement :

- Oh ! oui... bien riches !

Et il souriait avec amour au petit oiseau bleu qui lui mangeait le crâne doucement. Quelquefois cependant la peur le prenait, il avait des envies d'être avare ; mais alors la petite femme venait vers lui en sautillant, et lui disait :

- Mon ami, qui êtes si riche ! achetez-moi quelque chose de bien cher...

Et il lui achetait quelque chose de bien cher.

On le voyait s'en aller dans les rues, l'air égaré, les mains en avant, trébuchant comme un homme ivre. Un soir, à l'heure où les bazars s'illuminaient, il s'arrêta devant une large vitrine dans laquelle tout un fouillis d'étoffes et de parures re-

luisait aux lumières. Il resta là longtemps à regarder deux bottines de satin bleu bordées de duvet de cygne. « Je sais quelqu'un à qui ces bottines feraient bien plaisir » se disait-il en souriant ; et il entra pour les acheter.

Du fond de son arrière-boutique, la marchande entendit un grand cri ; elle accourut et recula de peur en voyant un homme debout, qui s'accotait au comptoir et la regardait douloureusement d'un air hébété. Il tenait d'une main les bottines bleues à bordure de cygne, et présentait l'autre main toute sanglante, avec des raclures d'or au bout des ongles.

Cette histoire est vraie, cher lecteur, oui, vraie d'un bout à l'autre. C'est celle de chaque enfant baptisé, possesseur de l'héritage de la vie éternelle. Ses parents peuvent bien le protéger quelques temps, mais un jour, il découvre le monde qui lui promet le paradis tout de suite. Tard, bien tard, il a des lueurs de lucidité, mais il est sans force. Les églises sont vides...

C'est aussi celle de l'Eglise, épouse du Christ, qui s'est mise à dilapider la dot de son époux, car le monde lui promettait richesse, succès, influence et pouvoir. C'était y a 50 ans. L'ivresse de Vatican II. Et elle titube aujourd'hui, usée, égarée, hagarde, tendant au monde, en la personne du Pape François les dernières rognures de la foi et de la morale, pour obtenir une fois encore que le monde lui dise « je t'aime » avant de la laisser mourir sur le trottoir...

Abbé Philippe Marcille

L'importance du catéchisme

Ce qu'en dit l'Eglise

Par la bouche de ses Souverains Pontifes, l'Eglise insiste sur **l'excellence et la nécessité du catéchisme**.

Pie X en a fait le sujet de sa belle Encyclique *Acerbo nimis* du 15 avril 1905. Pour lui, il est de l'avis de ceux qui voient dans **l'ignorance des choses divines** la principale cause de la dépression morale actuelle, de la débilité des âmes et des maux très graves qui s'ensuivent. Ce sentiment concorde avec les paroles que Dieu lui-même met

dans la bouche du prophète Osée (IV, 1 et 2) : « Et la science de Dieu n'est plus sur la terre. Le blasphème, le mensonge, l'homicide, le vol, l'adultère on débordé et le sang a touché le sang. Aussi **la terre pleurera** et tout homme qui l'habite sera sans force ».

Cette ignorance religieuse sévit, dit le Pape, non seulement **dans le peuple**, mais **chez les personnes cultivées**.

Là où l'esprit est enveloppé des ténèbres d'une épaisse ignorance, il est impossible que subsistent une volonté droite et de bonnes mœurs. Car,

s'il est possible à celui qui marche aux yeux ouverts de s'écarter du chemin droit et sûr, ce danger menace certainement celui qui est atteint de cécité. (...) Et, de tous les moyens, le catéchisme est **le plus efficace et le plus nécessaire**, car si le catéchisme n'a précédé la prédication, celle-ci sera sans fruit parce qu'elle ne sera pas comprise.

Le Souverain Pontife cite la parole de **Benoît XIV** dans sa Constitution *Etsi minime* :
« Deux obligations principales ont été imposées par le Concile de Trente à ceux qui ont charge d'âmes : parler au peuple des choses divines les jours de fête ; instruire les enfants et les ignorants des vérités élémentaires de la loi divine et de la foi » - La seconde est condition à l'efficacité de la première - « Le travail des prédicateurs exige un autre travail préalable, celui des catéchismes; sans celui-ci pas de fondement, alors c'est en vain que travaillent ceux qui bâtissent la maison »

Former l'enfant, c'est former l'homme

D'aucuns, à cause de la légèreté des enfants, doutent de l'influence du catéchisme et la croient superficielle et fugace.

Profondes et indélébiles sont au contraire les **premières impressions** qu'on leur donne : il est très difficile d'en effacer la trace, tout comme, s'il est aisé d'entailler leur peau tendre, il est presque impossible d'en faire disparaître les cicatrices. Ce que dit le poète du mal et de l'erreur est aussi vrai du bien de la vérité :

Le cœur de l'homme est un vase profond
Et si la première eau qu'on y verse est impure,
La mer y passerait sans laver la souillure :
Car l'abîme est immense et la tache est au fond.

Toujours l'enfant **gardera la marque** qu'on lui aura imprimée en ses jeunes années. Les vicissitudes de la vie et des influences ultérieures pourront en altérer quelque peu le relief et la cacher sous la poussière du temps ; peu d'efforts suffiront à la raviver. (...)

A ceux qui exercent sur les enfants d'aujourd'hui une influence prépondérante appartiendront les hommes de demain et les générations qui montent.

Depuis longtemps, les **ennemis de l'Eglise** l'ont compris et concentrent leurs efforts pour soustraire à notre action l'enfance et l'accaparer. Plus grand est leur acharnement, plus intense doit être notre travail, afin d'augmenter notre emprise, c'est-à-dire celle du Christ-Jésus. Plus s'étend la plaie

moderne du laïcisme, plus nécessaire devient le catéchisme et plus impérieux le devoir d'y apporter toute la diligence et tout le dévouement possibles.

Unique moyen d'armer l'enfant pour toute la vie

A lui seul le catéchisme doit **défendre l'âme de l'enfant** contre toutes les puissances délétères pour sa foi et sa vertu : **contre l'école athée** et parfois impie ; **contre l'exemple des « grands »**, trop souvent scandaleux dans leur propos et leur conduite (...). **Contre toutes ces forces coalisées**, il faut que, par le catéchisme, nous la **protégions victorieusement**.

(F. CUTTAZ, « Pour le succès de nos catéchismes »)

Abbé Louis-Paul Dubroeuq



Les apparitions de Fatima (1916 - 1917) (Suite)

*Le contexte prochain des apparitions de Fatima :
La situation générale au Portugal entre le 18^{ème} siècle et 1917*

Après les siècles de gloire que connut le Portugal avec la Reconquête puis la découverte de l'Amérique latine, le pays s'enfonça, à partir du début du 18^{ème} siècle, dans une décadence de plus en plus marquée au fur et à mesure que passaient les décennies.

La miraculeuse restauration de l'indépendance nationale, en 1640, qui mit fin à soixante ans d'occupation espagnole, ne dura guère. Le Portugal tomba bientôt sous la domination écrasante de l'Angleterre, surtout à partir du « *Traité de Methuen* » (16 mai 1703), dans lequel était imposée au roi Pedro II une alliance où tous les avantages étaient pour l'Angleterre. Cette dernière importa au Portugal la franc-maçonnerie, fondée à Londres en 1717 : dès 1727, la Grande Loge d'Angleterre s'implantait au Portugal, où son influence néfaste, toute au service des intérêts anglais et protestants, ne cessa de croître.

En 1750, le marquis de Pombal, franc-maçon notoire, devint ministre tout-puissant du roi Joseph 1^{er}, et le resta jusqu'en 1777 ; sa haine féroce contre l'Eglise lui tint lieu de politique. Par un édit inique du 03 septembre 1759, la Compagnie de Jésus, seule congrégation solidement établie dans tout le pays, et qui était la grande force de l'Eglise portugaise, fut expulsée du Portugal et de tout l'Empire. 270 jésuites trouvèrent la mort au cours de ces cruelles expulsions qui creusèrent brusquement un vide spirituel énorme.

Ces expulsions, qui laissaient le champ libre aux loges maçonniques et à leur propagande anticléricale, eurent des conséquences désastreuses durables pour la nation. Elles expliquent en particulier la déchristianisation profonde du sud du pays (surtout de la région de l'Alentejo) jusqu'à aujourd'hui.

A la suite de la Révolution française, le Portugal fut atteint par le virus révolutionnaire, surtout au cours des trois invasions successives du pays, entre 1807 et 1810, par les armées napoléoniennes.

Ce virus fut entretenu et propagé par les loges tout au long du 19^{ème} siècle, qui fut marqué par huit ans de guerre civile (1826-1834) entre les deux fils du roi Jean VI, Don Pedro (partisan du libéralisme et lui-même franc-maçon) et Don Mi-

guel, partisan de la restauration de la monarchie catholique traditionnelle. Finalement, Don Pedro l'emporta grâce à l'aide de l'Angleterre. Un régime de monarchie libérale sous influence franc-maçonne s'institua, qui malmena l'Eglise catholique mais ne satisfaisait pas pleinement les loges ; à partir de 1873, elles soutinrent de plus en plus un républicanisme violemment anticléricale.

Les idées républicaines se répandirent de plus en plus dans le pays, en particulier dans les grandes villes. Pour hâter la fin de la monarchie, la franc-maçonnerie commandita le régicide, le 1^{er} février 1908 à Lisbonne, du roi Carlos et de son fils aîné. La couronne revenait à son second fils, Don Manuel, qui n'avait que 18 ans et fut incapable de s'opposer aux républicains : une révolution eut lieu à Lisbonne et la république fut proclamée le 05 octobre 1910. Le nouveau gouvernement fut constitué de toutes les sommités maçonniques, tandis que la famille royale prenait la route de l'exil.

En quelques mois, le gouvernement républicain édicta un nombre impressionnant de décrets et de lois contre l'Eglise et la religion catholiques : loi autorisant le divorce, reconnaissance juridique des enfants naturels, crémation des cadavres, sécularisation des cimetières, abolition du serment religieux, suppression de l'enseignement religieux dans les écoles, interdiction du port de la soutane, etc. Rien ne fut oublié !

Toutes ces mesures persécutrices aboutirent à la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat, votée le 20 avril 1911. Le but de cette loi fut clairement énoncé par son auteur, Afonso Costa, qui était devenu chef du gouvernement : « *Grâce à cette loi, avant deux générations, le Portugal aura éliminé totalement le catholicisme, qui est la principale cause de la triste situation où se débat le pays.* »¹ Cette loi fut condamnée avec la plus grande vigueur par le Pape saint Pie X, dans l'encyclique *Jam dudum in Lusitania* (24 mai 1911) ; le Pape refusait toute compromission avec la République persécutrice, comme il l'avait fait pour la France. Par cette clairvoyante fermeté, saint Pie X sauvait l'essentiel de l'Eglise portugaise : sa foi, pure de toute contagion des idées libérales et révolutionnaires, et son unité, car les catholiques persécutés firent bloc



derrière leur clergé. Devant cette résistance imprévue, la République provoqua une très violente persécution : les évêques notamment furent bannis, obligés à l'exil, et leur tête mise à prix ! Beaucoup de membres du clergé furent emprisonnés. La République instaurait ainsi un climat de guerre civile permanente.

Parallèlement, au niveau politique, l'avènement de la République fut marqué par l'âpre rivalité des partis, ce qui entraîna une situation de désordre et d'anarchie, cause d'une incroyable instabilité politique : en 16 ans, de 1910 à 1926, on compta « 16 révolutions, 8 Présidents de la République et plus de 40 changements de ministère. La maçonnerie avait comme but de faire la révolution en Espagne en se servant du Portugal comme tremplin et de constituer ensuite la péninsule ibérique en une seule République antireligieuse ou maçonnique. »² Dans cette atmosphère de haine et de dislocation, l'état économique du Portugal ne pouvait que se déliter, amenant le pays au bord de la faillite financière.

Le président Salazar a très bien défini cette sombre période, dans un discours à Coïmbra en 1937 : « **Avant 1917, le désordre politique, le désordre social, le désordre financier, le désordre économique règnent en Portugal ; un désordre qui n'était pas seulement un manque d'ordre, mais l'alliance de tous les éléments positifs de désagrégation, de ruine, de dissolution nationale.** »³

A l'aube de l'année 1917, tout semblait donc perdu pour le Portugal. C'était sans compter avec la Providence du Bon Dieu, qui envoya sa très Sainte Mère en plein cœur du pays, pour lui donner les moyens du salut ! (*A suivre*)

Abbé Fabrice Delestre

Notes :

¹Déclaration du 26 mai 1914 citée par le chanoine Barthas en page 246 de son livre : *Fatima, merveille inouïe*, Fatima – Editions, Toulouse, 1944, 349 pages.

²Citation tirée de la page 140 du livre de F. Carret-Petit : *Le Lourdes portugais : Notre Dame du Rosaire de Fatima*. Bonne Presse, Paris, 1943, 205 pages.

³Cité par le chanoine Barthas, op. cit., page 246, et F. Carret-Petit, op. cit., page 140.

LES JOIES ET LES PEINES DE NOTRE PRIEURÉ

~ CHEMILLE ~

Premières Communions

- **Amaury Ponchin** le dimanche 12 juillet 2015

Professions de foi

- **Alban Ponchin** le dimanche 12 juillet 2015

Noces d'argent

- **M. et M^{me} Olivier Ferchaud** le samedi 15 août 2015

~ THOUARS ~

Baptêmes

- **Marin de Moustiers** le 25 juin 2015 (baptême en forme privée). Compléments de baptême conférés le samedi 18 juillet 2015.
- **Clément Grout de Beaufort** le samedi 18 juillet 2015.
- **Marthe Neuhuser** le vendredi 07 août 2015.

Mariages

- Le samedi 27 juin 2015 : de **M. Athanase Muel** avec **M^{elle} Bertille Epitalon** ;
- Le samedi 04 juillet 2015 : de **M. Augustin Lucazeau** avec **M^{elle} Elisabeth d'Hueppe** ;

~ LE MANS ~

Premières Communions

- **Maxime Germain**, le 12 août 2015
- **Hubert Ostrowski**, dimanche 26 juillet 2015

Le mot de l'économat

Chers amis,

comme vous le savez, notre prieuré vit essentiellement sur votre générosité à travers vos dons et nous vous en remercions.

En cette période de crise financière, nous nous trouvons quelques peu en difficulté et c'est pourquoi nous vous sollicitons humblement de nouveau.

Nous vous rappelons qu'il existe le versement mensuel, ce qui permet de verser régulièrement une somme plus petite sans que cela soit trop lourd pour vous.

D'avance nous vous remercions pour votre générosité qui ne cesse de nous surprendre

Le service comptable

LES CHAPELLES DESERVIES PAR LE PRIEURÉ

ANGERS (49) - Chapelle St Pie X, 109 bis rue J. Jaurès

CHEMILLE (49) - Chapelle St Joseph, 14 rue du Presbytère

SAUMUR (49) - Chapelle S^{te} J. Delanoue 2 rue du Port-Cicongne

THOUARS (79) - Collégiale Notre Dame, Place du Château

LE MANS (72) - Chapelle St Raphaël, rue Maupertuis (**messe le dimanche à 11h**)

ALENÇON (61) - 15 avenue Rhin et Danube (**messe le dimanche à 8h30**)

AVRILLE (49) - Monastère St Joseph - Moniale Dominicaines

Pour contacter nos abbés:

- M. l'Abbé Jean-Luc Radier :
06 14 77 90 46
jean-luc.radier@wanadoo.fr
- M. l'Abbé Philippe Marcille :
06 52 96 91 41
- M. l'Abbé Louis-Paul Dubroeuq :
06 16 80 63 17
l.dubroeuq@gmail.com
- M. l'Abbé Fabrice Delestre :
02 41 74 19 78
- M. l'Abbé Jean Gérard
06 76 61 23 37

POUR AIDER LE PRIEURÉ DE GASTINES ET SES CHAPELLES

Titulaire du compte : FSSPX - GASTINES
Prieuré Saint Louis-Marie Grignon de Montfort - 49380 - Faye d'Anjou

Identification nationale de compte bancaire - RIB :

Code bancaire	Indicatif	N° de compte	Clé RIB
30002	05922	0000079414A	54

Domiciliation :

CL BI ROUEN SDC 08328
14 avenue Aristide Briand - 76000 - ROUEN - Tel : 02 35 52 73 19

Identification internationale de compte bancaire - IBAN
FR06 3000 2059 2200 0007 9414 A54

Identifiant international banque Bic (adresse SWIFT)
CRL YFRPP

Déduction fiscale

Pour les particuliers : 66% du montant de votre don est déductible de votre impôt sur le revenu dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

Exemple : un don de 100 € donne droit à une réduction de 66 €, ce qui ramène votre contribution personnelle à 34 €.

Prochaines retraites

Messieurs : du 31 Août au 5 sept

Les Messes dans les chapelles desservies par Gastines

Septembre 2015	Angers Chapelle St Pie X	Chemillé Chapelle St Joseph	Saumur Chapelle Ste J. Delanoue	Thouars Collégiale Notre Dame
Vendredi 4 Septembre 1 ^{er} Vendredi du Mois	18h30	19h		19h
Samedi 5 Septembre 1 ^{er} Samedi du Mois	18h	19h	18h	11h15
Dimanche 6 Septembre Solennité Saint Pie X	10h30 Messe Abbé Marcille	8h30 - 10h30 Messes Abbé Delestre Abbé Radier	8h15 Messe Abbé Dubroeuq	10h45 Messe Abbé Dubroeuq
Vendredi 11 Septembre De la férie	18h30	19h		
Samedi 12 Septembre Fête du St Nom de Marie	18h	-	18h	
Dimanche 13 Septembre Notre Dame l'Angevaine pour le Diocèse d'Angers	10h30 Messe Abbé Radier Abbé Marcille	8h30 - 10h30 Messes Abbé Delestre	8h15 Messe Abbé Gérard	10h45 Messe Abbé Gérard
Vendredi 18 Septembre de St Joseph de Cupertino	18h30	19h		
Samedi 19 Septembre St Janvier et ses comp.	18h	-	18h	
Dimanche 20 Septembre Saint Maurice, patron du Diocèse d'Angers	10h30 Messe Abbé Marcille	8h30 - 10h30 Messes Abbé Radier Abbé Delestre	8h15 Messe Abbé Dubroeuq	10h45 Messe Abbé Dubroeuq <small>(Messe solennelle d'arrivée du pèlerinage)</small>
Vendredi 25 Septembre Vendredi des Quatre Temps	18h30	19h		
Samedi 26 Septembre Samedi des Quatre Temps	18h	-	18h	
Dimanche 27 Septembre Solennité de Ste Thérèse de l'Enfant Jésus	10h30 Messe Abbé Radier	8h30 - 10h30 Messes Abbé Marcille Abbé Delestre	8h15 Messe Abbé Gérard	10h45 Messe Abbé Gérard
Vendredi 2 Octobre 1 ^{er} Vendredi du Mois	18h30	19h		19h
Samedi 3 Octobre 1 ^{er} Samedi du Mois	18h	19h	18h	11h15
Dimanche 4 Octobre Notre Dame du Rosaire	10h30 Messe Abbé Marcille Abbé Radier	8h30 - 10h30 Messes Abbé Delestre	8h15 Messe Abbé Dubroeuq	10h45 Messe Abbé Dubroeuq

Ne pas oublier
Le Mans : messe le Dimanche à 11h
Alençon : messe le Dimanche à 8h30



Couvent des moniales d'Avrillé
Messe le Dimanche à 8h00
Messe en semaine à 9h50